2038

RESPONCE
DE LA
ROYNE,
A LA LETTRE DE
Mr. le PRINCE.

Coll
F
39
.326
THE NEWBERRY
LIBRARY
16M mo

47-2035

RESPONSE DE LA ROYNE,

A LA LETTRE DE Monsieur le Prince.

I'Ay veu vostre lettre, & icelle faict voir au Roy, au Conseil, & à Messieurs du Parlement: nous auons esté bien aise d'y voir vos sainctes resolutions, & protestations pour la conseruation de la paix & reformation des desordres du Royaume, &

prions Dieu que les effects se cóformét à vos parolles: no⁹ ne serions portez aux gemissemés & miseres que les diuisions apportent, & dont le pauure peuple desia tout acablé d'ailleurs porte le plus grand faix, à nostre tresgrand regret, n'ayans rien de plus engraué dans l'ame que le desir de son soulagemét repos & contentement vniuersel de tous les ordres de cest estat, comme nos deportemens en ont desia rendu d'assez bons tesmoignages autant que la necessité des affaires, dót vous auez assez de cognoissáce la peu porter iusques à maintenant. Tout le regret qui nous en demeure c'est que vous n'ayez faict ces remonstrances en

temps, & lieu, & non contre les bonnes formes, ce qui fleſtrit (en l'opinion de beaucoup qui ayment le bien du Roy & le repos de ſon Eſtat) la croyance que nous auons, que vous n'y auez eſté porté d'aucune mauuaiſe volonté, mais par les perſuaſiõs de quelques vns qui ne demandãs voyrement qu'à peſcher dans l'eau trouble, taſchant d'eſmouuoir l'orage par ces brouillards gens qui iouent à quicte & à double, & qui ſcachans eſtre cognus de nous par experience, ne ſe ſoucient plus d'hazarder leur reſte, vous les cognoiſtrez vn iour, & Dieu veuille que ne ſoit point trop tard. Cependant nous remettõs donc à la tenuë des Eſtats à ouir

toutes ſortes de plaintes & remonſtrãces, & à y pouruoir par les remedes qui ſeront trouuez les meilleurs & plus expediens pour le contentement de tous en general, & d'vn chaſcun en particulier. Pour le temps & lieu qu'ils ſeront conuoquez, nous vous en demanderõs aduis dãs peu de iours, ſelon la commodité du Roy & du Royaume, comme nous ferons à tous les Princes, Seigneurs & Officiers de la Couronne, qui n'ayans point leur affections preoccupees d'autres paſſions que de leur deuoir, ne deſirent qu'à teſmoigner à tout le monde qu'ils ayment leur Prince & ſon ſeruice. C'eſt la plus grande gloire

qu'ils puiſſent acquerir, à laquel le nous croyons que vous ne voudriez pas eſtre des derniers à la participation. En ceſte aſ. ſeurance ie ſeray touſiours

Voſtre affectionnée
MARIE DE MEDICIS.